

*Sép't / légal
M. P. A. Fournier*



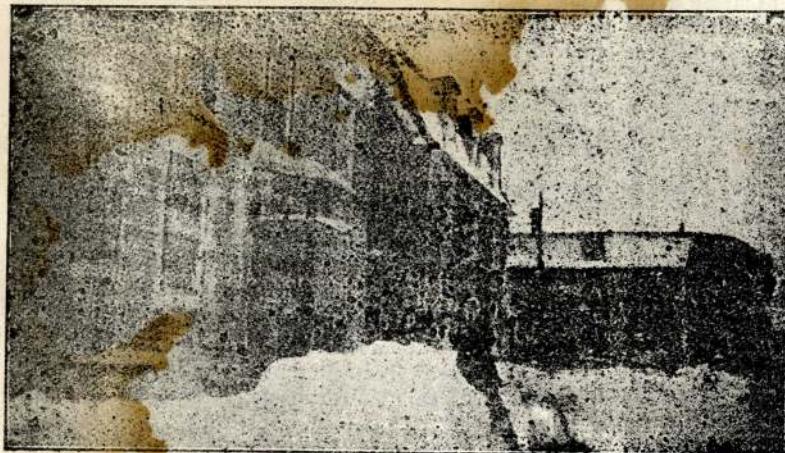
ILES ST PIERRE ET MIQUELON

LE FOYER PAROISSIAL

BULLETIN MENSUEL

15 DÉCEMBRE 1943

(20^e année — No 240)



L'hiver à Saint-Pierre.

Administration :

Presbytère de St Pierre

Abonnements :

St Pierre : 12 f. ; France : 15 f

Canada : 20 f. ; Etranger : 25 f



Service paroissial et Renseignements divers

SECRÉTARIAT DE LA PAROISSE.— (*Messes, baptêmes, mariages, unérailles, papiers divers*).— Le matin après 9 h. ; l'après-midi, de 2 h. à 4 h.

CONFÉSSIONS.— Tous les matins, avant les messes. — A 5 h. de l'après-midi, tous les samedis, la veille du 1^{er} vendredi du mois, du dernier samedi. — La veille des grandes fêtes les confessions commencent à 2 ou 3 h. — Les enfants des écoles se confessent chaque semaine les mardis et mercredis à 3 h. 1/2 (*pendant les vacances le mercredi à 5 h.*).

BAPTÈMES. — Ils peuvent avoir lieu tous les jours, à l'heure convenue. Apporter le *Livret de Famille*.

On doit faire baptiser *sans délai* les enfants nouveaux-nés.

A l'occasion d'un baptême on peut demander une sonnerie de cloches, d'après le tarif affiché à la sacristie. Cette sonnerie est accordée à la condition que l'enfant soit légitime et que le baptême ne tarde pas trop.

Choisissez pour vos chers enfants de beaux noms de saints, pas d'autres.

Le baptême privé, appelé aussi *ONTOIEMENT*, n'est pas autorisé en dehors du péril de mort ; les cérémonies omises doivent être supplées au plus tôt.

PARRAIN, MARRAINE. — L'un d'eux doit avoir achevé sa treizième année (*On accepte que l'autre soit un peu plus jeune*).— Indiquer leurs noms en annonçant le baptême.

En l'absence du parrain choisi, celui-ci peut être représenté « par procureur » c'est-à-dire par une autre personne qui ne contracte avec l'enfant aucune parenté spirituelle.

MARIAGES. — *Au moins quinze jours avant*, se présenter pour les publications. Fournir les *certificats de baptême de date récente*, si les futurs contractants n'ont pas été baptisés dans la paroisse, l'*extrait mortuaire* de tout conjoint défunt, si l'un des deux futurs est veuf; les certificats de la publication des bans qui aurait été faite ailleurs ; les actes de dispenses, s'il y a lieu.

En outre, dans la quinzaine qui précède la célébration du mariage, les fiancés doivent se présenter devant le Curé ; celui-ci s'assurera, conformément aux prescriptions du Code Canonique (C. 1082), qu'ils connaissent les nouveaux devoirs auxquels ils vont s'engager.

En règle générale, un mariage ne peut être célébré que trois jours pleins après la dernière publication.

COMMUNION A DOMICILE. — Préparer une nappe, un crucifix, deux bougies, un peu d'eau bénite avec un rameau bénit et un peu d'eau dans un verre.

Au cas où le malade devrait recevoir le sacrement de l'Extrême-Onction, préparer en outre, sur une assiette, 6 boules d'ouate destinées à essuyer les onctions, un peu de mie de pain et de l'eau pour purifier les doigts du prêtre.

MALADES. — Faire appeler le prêtre sitôt qu'une personne est gravement malade, sans attendre qu'elle soit mourante et ait perdu connaissance.

FUNÉRAILLES. — Pour tout ce qui concerne la sépulture et les cérémonies funèbres s'adresser sans retard au presbytère.

BIBLIOTHÈQUE PAROISSIALE. — Elle est ouverte *chaque dimanche, après la grand'messe*, à l'école Ste Croisine.



A SES ABONNÉS ET LECTEURS
DE ST-PIERRE, DE MIQUELON, DE L'ILE-AUX-MARINS
A SES AMIS DE FRANCE
DU CANADA ET DES ETATS-UNIS
LE FOYER PAROISSIAL
QUI ENTRÉ DANS SA VINGT-ET-UNIÈME ANNÉE D'EXISTENCE
OFFRE SES MEILLEURS VOEUX
DE SAINTE ET HEUREUSE ANNÉE !

Avec le Souverain Pontife confions l'avenir
au Cœur Immaculé de Marie.

Reine du Très Saint Rosaire, Secours des chrétiens, Refuge du genre humain, vous qui avez gagné toutes les batailles de Dieu, nous nous prosternons au pied de votre trône, sûrs d'obtenir miséricorde dans les calamités présentes.

A vous, à votre Cœur Immaculé, en cette heure tragique de l'histoire humaine, nous confions et consacrons non seulement la Sainte Eglise qui saigne et peine par tant de côtés, mais aussi le monde entier dilacéré par les discordes, embrasé d'incendies, de haines, victime de ses propres iniquités.

Que votre amour et votre patronage hâtent le triomphe du Royaume de Dieu, et que toutes les générations pacifiées entre elles et avec Dieu vous proclament bienheureuse, et, avec vous, entonnent l'éternel Magnificat de gloire et de reconnaissance.





Calendrier du Mois de Janvier 1944.

1 Samedi.— Fête de la Circoncision de Notre-Seigneur.— Offices comme les dimanches.— 10 h., Grand'Messe.— 2 h., Vêpres, chapelet, Salut.

2 Dimanche.— Fête du Saint Nom de Jésus.— Après les Vêpres, procession mensuelle.— Instruction pour les personnes de langue anglaise dans la chapelle du Saint-Esprit.

6 Jeudi.— Fête de l'Epiphanie.— A 7 h., messe de Monseigneur avec chants, pour tous les Fidèles de la Colonie.— Le soir à 5 h., Confessions ; à 6 h. chapelet et Salut ; à 8 h., Heure Sainte des Hommes de la Confrérie du Très Saint Sacrement.

7 Vendredi.— 1er du mois.— A 8 h., messe de l'Association du Sacré Cœur, puis exposition du Très Saint Sacrement pour toute la journée.— Le soir à 8 h., Office en l'honneur du Sacré Cœur.

9 Dimanche.— Solennité de l'Epiphanie et Fête de la Sainte Famille.— Offices solennels.— A la messe de 6 h. %, com. mens. des Hommes de la Comfrérie du T. S. Sacrement.

Les quêtes de ce jour sont pour l'œuvre anti-esclavagiste et les Missions d'Afrique.

11 Mardi.— 2ème du mois.— A 7 h., messe du Tiers-Ordre.

13 Jeudi.— Octave de l'Epiphanie.— Le soir à 8 h., Heure Sainte des Dames et Jeunes Filles.

16 Dimanche.— Fête de l'Immaculé Cœur de Marie, refuge des pécheurs.— A la messe de 8 h., com. mens. des Jeunes Filles.— Après les Vêpres, réunion des Enfants de Marie, (*chapelle du St Esprit*).

18 Mardi.— Fête de la Chaire de S. Pierre à Rome.

N. B.— Du 18 au 25 compris, Octave de prières comportant chaque soir, à 6 h. (sauf le dimanche), chapelet, litanies et bénédiction. Voici les intentions; 1^e Retour de toutes les autres brebis au berceau de S. Pierre.— 2^e Retour de tous les Orientaux séparés à la Communion avec le Siège Apostolique.— 3^e Réparation de la brèche du 16ème siècle entre l'Angleterre et Rome.— 4^e Retour de tous les protestants à l'Eglise Romaine.— 5^e Que tous les chrétiens d'Amérique deviennent Un en communion avec la chaire de Rome.— 6^e Retour de tous les Catholiques à la pratique des Sacrements.— 7^e Conversion des Juifs.— 8^e La conquête du monde entier au Christ par les Missionnaires.

19 Mercredi.— S. Marius et ses compagnons, martyrs.— Jour de l'Association des Mères Chrétiennes.— Le soir à 8 h., Office de l'Association, (*chapelle du St. Esprit*).

23 Dimanche.— Offices du 3ème dimanche après l'Epiphanie.— A la messe de 8 h., com. mens. des garçons.

25 Mardi.— Conversion de S. Paul, apôtre.— Dernier jour de l'Octave de prières.

29 Samedi.— S. François de Sales, év., conf. et doct.— A 7 h., messe et com. mens. des Enf. de Marie.— Le soir à 6 h., chapelet et salut.

30 Dimanche.— Offices du 4ème dim. après l'Epiphanie.— Après les Vêpres, réunion du Tiers-Ordre, (*chapelle du St Esprit*).



Actes Paroissiaux

(DU 15 NOVEMBRE AU 15 DÉCEMBRE 1943)

BAPTÈMES.— Sont devenus enfants de Dieu et de l'Eglise

Le 18 novembre, LAFARGUE Alain-Eugène ; Parrain : Jules Hamiaux ; Marraine : Marie Claireaux.— *Le 21*, LESCAMÉLA Maryse-Emilie ; Parrain : Pierre Poirier ; Marraine : Paule Lescaméla.— *Le 25*, VICTOR Denise-Jeanne ; Parrain : Joseph LE GALL ; Marraine : Marie Hacala.— *Le 26*, GIRARDIN Rémy-Paul ; Parrain : Paul Lebailly ; Marraine : Juliette Urdanabia.— *Le 2 décembre*, MARTIN Raymond-Henri ; Parrain : Jules Agez ; Marraine : Henriette Heudes.— *Le 5*, STEPHANI Silvia-Jacqueline ; Parrain : Jean Garzoni ; Marraine : Paule Garzoni.— *Le 12*, YON Marcelle-Augustine ; Parrain : Jean Lechevallier ; Marraine : Vve Delomaire.

MARIAGES.— Se sont unis par les liens indissolubles du Sacrement,

Le 22 novembre, Georges VILLARD et Marie LEGUICHER.— *Le 27*, Paul LAFITTE et Blanche COUTANCES.— Jacques LE SOAVEC et Marthe POIRIER.

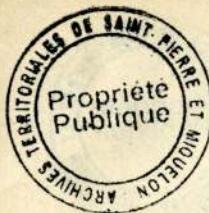
SÉPULTURES— Ont reçu les honneurs de la sépulture chrétienne,

Le 22 novembre, Elisabeth BOURGEOIS, née Pike; 73 ans.— *Le 26*, Thérésa FROUDÉ, 33 ans.— *Le 1er décembre*, Alexandrine BEAUPERTUIS, née Petitpas, 60 ans.

Examen de conscience.

Le mal du jour est celui-ci : que la ligne de démarcation tend de plus en plus à s'effacer entre chrétiens et non chrétiens, entre chrétiens et hérétiques et même idolâtres. Ceux qui se disent encore chrétiens vivent trop souvent comme ceux qui ont renoncé à ce titre. Les femmes soi-disant dévotes portent les mêmes toilettes que les incroyantes, elles lisent les mêmes romans, elles fréquentent les mêmes bals, les mêmes amusements licencieux, elles ne jeûnent pas et ne se mortifient pas davantage. C'est la confusion dans la mondanité et la licence, dans le même laisser-aller sceptique et viveur.....

Le remède, c'est le rétablissement de la ligne de démarcation effacée, c'est la reconstitution d'un peuple nouveau, vraiment chrétien, qui soit dans le monde un exemplaire vivant des doctrines évangéliques, qui soit bien groupé autour de l'Eglise, qui ait la ferveur, le zèle de la gloire de Dieu, qui ne respire qu'amour pour Dieu et le prochain.



Pour suivre la vie de l'Eglise.

Le Saint Nom de Jésus. — 2 janvier. — Le huitième jour après sa naissance, Marie et Joseph firent circoncire l'Enfant et il fut alors appelé officiellement du nom de Jésus.

Plaçons ce nom sur nos lèvres et dans notre cœur.

L'Epiphanie. — 6 janvier. — Fête de la manifestation du Sauveur aux peuples païens dans la personne des rois mages. -- C'est le passage des Mages à Jérusalem qui fit rechercher la prophétie annonçant la naissance d'un roi des Juifs.

Le prophète Michée avait dit : « Et toi, Bethléem, terre de Juda, tu n'es pas la plus petite parmi les villes de Juda car c'est de toi que sortira Celui qui doit régir Israel, mon peuple. »

La Sainte Famille. — 9 janvier. — Sur elle doivent se régler toutes les familles chrétiennes. Joseph est le chef, le gardien, le pourvoyeur, la providence. Marie a soin de tout, de tous, toujours humble, modeste, généreuse et dévouée. Jésus est au rang le plus bas : il obéit à Marie et à Joseph.

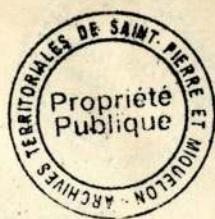
Le Cœur Immaculé de Marie, refuge des pécheurs. — 16 janvier. — C'est la fête de Notre-Dame des Victoires. L'archiconfrérie qui porte ce nom naquit le 3 décembre 1838 quand M. l'Abbé Desgenettes commençant la Sainte Messe, au milieu de distractions provoquées par l'inutilité de son ministère, entendit très distinctement ces mots : « Consacre ta paroisse au très Saint et Immaculé Cœur de Marie ». Ce fut le début d'une période de ferveur autour du saint Curé.

Octave de prières 18 au 25 janvier. — Cette Octave de prières a plus d'actualité que jamais à cause de la guerre actuelle et des bouleversements qu'elle apporte aux sociétés religieuses et civiles. L'Eglise catholique passera triomphante ; mais les hérétiques, les schismatiques avec les Juifs et les païens ont besoin d'être aidés pour voir la vérité et l'accepter. Prions pour les protestants, pour les orthodoxes, pour les Juifs, pour les païens.



Que tous aujourd'hui se fassent un devoir de renoncer aux vices, aux séductions du monde, aux plaisirs effrénés du corps, ainsi qu'à la vanité et à la futilité des biens de la terre qui ne servent de rien pour la formation chrétienne de l'esprit, de rien pour la conquête du ciel.

Sa Santeté Pie XII



Catéchisme pour les Parents

Christianiser le milieu familial, c'est le grand devoir.

Christianiser le milieu familial matériel : la maison, par la bénédiction du prêtre, par la Consécration au Sacré Cœur, par la mise à la place d'honneur du Crucifix et des Images Saintes, par l'exclusion de tout ce qui pourrait porter au mal : images indécentes, livres mauvais....

Christianiser le milieu familial spirituel : les âmes,

par la prière (faire au moins le signe de la croix avant et après les repas ; être fidèles aux prières du matin et du soir, les dire en commun ; ne pas oublier le chapelet)

par le bon exemple du papa, de la maman, des aînés (modestie, respect)

par les bons conseils, les rappels à l'ordre, tout ce qui peut éclairer et former.

Comment faire ? Remplir son cœur de beaucoup d'amour du bon Dieu et faire rayonner cet amour autour de soi.



Déclaration des évêques du Canada.

Dans leur assemblée plénière tenue à Québec le 13 octobre 1943, les archevêques et évêques du Canada se sont entendus sur cette déclaration :

Ils rappellent qu'ils ont invité leurs fidèles et toutes les personnes constituées en autorité à établir les réformes économiques et sociales dont le besoin est si urgent....

Ils applaudissent aux admirables exemples d'action sociale que donnent par tout le pays une foule d'organismes catholiques de coopération et les Semaines Sociales....

Ils renouvellent la condamnation qu'ils ont portée contre les doctrines communistes, de quelque nom que le parti se couvre pour tromper la bonne foi de la population. C'est que le communisme n'est que cette forme de socialisme révolutionnaire qui s'appuie sur une philosophie matérialiste, qui nie le droit à la propriété privée, qui concentre entre les mains de l'Etat tous les pouvoirs d'ordre économique aussi bien que politique, établit un régime totalitaire qui supprime la liberté et dégrade la personnalité humaine.





Page sociale No 9

Catholique, sois fier de ta foi

Tu exaltes la solidarité humaine : tu parles de patrimoine national ou mondial, d'entr'aide réciproque ; tu envisages un aménagement moins égoïste de la production et de la consommation des richesses.

Dans ce souci de t'intéresser à tous, de réduire (autant que faire se peut) les inégalités, de mettre en commun, pour le profit de tous, ressources et capacités, de rendre efficace le concours des uns aux autres

tu crois de par ton CREDO catholique
qui affirme des hommes
leur communauté d'origine et de but,
leur fraternité naturelle et surnaturelle,
leur devoir d'amour mutuel.

Organisation des communautés professionnelles (syndicats et corporations), multiplication des services de culture et d'art ouverts à tous, anathème à l'accaparement, honte à l'égoïsme qui s'enrichit et reste à l'écart.

c'est ta doctrine de catholique.

Pour que chacun de tes frères puisse vivre à l'aise et en paix

de par ton CREDO tu peux accepter cela.

Sois fier de ta foi.

(à suivre)

M. Rigaux



La pratique de la page sociale

Léon Harmel (1829-1915)

En 1877 il présente à l'Union des Oeuvres Catholiques le fruit de son expérience sociale dans un volume de 200 pages sous le titre : *Manuel d'une corporation chrétienne*.

Le regard audacieusement fixé sur son temps, Harmel apercevait ce besoin d'association qui pousse nos ouvriers vers le compagnonnage.... « Ils pensent, notait-il, arriver à une solution de tous les problèmes sociaux par l'entente mutuelle. Toutes ces tendances ont leur racine dans la nature même de l'homme, et, si elles conduisent à des conséquences fausses et désastreuses, c'est qu'on les détourne de leurs voies. Le patron doit être le fondateur et le protecteur de la corporation, mais les conseils ouvriers sont nécessaires.

« L'enseignement de la doctrine de l'Eglise dans l'Ordre social et économique est le complément indispensable de l'éducation chrétienne. Les ouvriers ont besoin d'être éclairés sur toutes les questions à l'ordre du jour. Ils entendent parler de solidarité, de capital, d'émancipation du travail, de coopération, de socialisme.... Ne sont-ils pas excusables parfois de prendre l'erreur pour la vérité ?.... »

Les Souverains Pontifes Pie IX et Léon XIII consacrèrent officiellement la méthode et l'action sociale de Léon Harmel.

Le libéralisme est, pour lui, l'erreur moderne.

En 1881, au congrès du Mans, il expose sa pensée : « Il ne faut pas dire que l'ouvrier est toujours libre d'accepter les dures conditions ou de les refuser. Ce n'est pas vrai. Quand le salaire est descendu au-dessous du nécessaire, une partie des familles est dans le plus grand besoin ; dès lors toute résistance leur est impossible.... Mais le bénéfice plus élevé qui résultera de l'abaissement démesuré du salaire sera-t-il un gain honnête ? »

Léon Harmel préparait ses campagnes sociales en sollicitant des prières. Ainsi, le 9 mai 1888, il est au parloir du Carmel d'Angoulême. La Mère prieure fait venir ses religieuses ; et c'est alors un spectacle peu banal que cet apôtre en redingote, appuyé à la grille, montrant aux immolées du Carmel comment elles peuvent collaborer à l'œuvre rédemptrice de Jésus dans le monde ouvrier.

(à suivre)

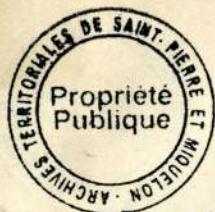
d'après G. GUITTON



LA PAIX DU CHRIST

Ce qu'il faut, c'est une paix qui pénètre les coeurs, les apaise et les ouvre peu à peu à des sentiments réciproques de charité fraternelle.

Une telle paix ne saurait être que la paix du Christ.



la vie paroissiale

Les écoles paroissiales.— Trois écoles catholiques instruisent et éduquent à Saint-Pierre environ 580 élèves : le Collège St Christophe, le Pensionnat et l'Ecole S^e Croisine.

Le Collège est dirigé par le R. P. Palussière, au nom de Monseigneur. Avec lui, M. Henri Claireaux, sorti de l'école normale catholique de Paris, s'occupe de la classe du brevet. Cinq autres professeurs conduisent les enfants des premiers éléments jusqu'au Certificat d'études, que prépare directement M. Louis Bouvet.

Des cours du soir sont donnés par les professeurs d'après les désirs des familles ; et le latin est enseigné aux enfants qui veulent suivre la vocation ecclésiastique.

Le Pensionnat et l'école S^e Croisine sont placés sous la direction unique de Mère Guy-Marie. A S^e Croisine la plus haute classe est celle du Certificat ; au Pensionnat on va jusqu'au brevet.— 9 religieuses et autant de jeunes filles sont à la tête des classes. La classe du brevet a cette année deux nouvelles religieuses qui suppléent Mère Guy exténuée ; celles du certificat ont pour maîtresses Mère Jeanne et Mère Jean.

Au Pensionnat, 3 sœurs donnent des cours spéciaux d'arts d'agrément, de couture, de coupe.... etc.

Nous développons le plus possible chez nos enfants l'esprit religieux l'amour de la prière et des sacrements.

Pour compléter le travail de l'école, des œuvres reçoivent les enfants les jours de congé et pendant les vacances, ce sont le Scoutisme, le Guidisme et les Patronages, qui sont d'ailleurs ouverts aussi aux enfants de l'école communale.

Le Mois des Morts.— La dévotion aux Ames du Purgatoire est toujours vivante. L'autel de N. D. de Montligeon, drapé de noir pendant tout le mois, a vu de nombreux fidèles prier chaque jour la Vierge miséricordieuse ; et, bien que l'absence des lampions ait été vivement ressentie, l'ingéniosité du cher frère sacristain a permis de faire brûler bien des cierges de sa fabrication.

Les intentions de messes.— La réception des intentions n'a pas été suspendue, malgré le grand nombre d'intentions reçues depuis septembre. Ce que le Clergé demande c'est la discréetion dans le nombre des messes et une condescendance plus grande pour accepter que les messes soient dites en des lieux et à des heures moins favorables.

Le Demier du Culte.— Dès le début de novembre les équipes de quêteuses à domicile familiarisées avec leur secteur et connues des familles



ont fonctionné avec facilité et succès. On a remarqué sur plusieurs listes une augmentation assez nette sur le mois de mai. Il faut bien dire que donner au Denier du Culte est un devoir paroissial qui oblige en conscience tous les fidèles ; et, comme la méthode saint-pierraise laisse une grande liberté, le don librement consenti n'en a que plus de valeur devant Dieu.

L'Immaculée Conception.— La fête du 8 décembre fait toujours du bien : c'est le contact des âmes avec la pureté.

Un petit triduum a préparé cette fête, triduum pas banal du tout, car Monseigneur a montré à ses auditrices la formation de Bernadette à l'école de Marie. Bernadette dont le regard d'ordinaire si simple, si limpide, si pur, va briller dans l'extase de la grotte, et se baisser au retour pour ne pas ternir l'image si belle qui s'y est imprimée. Bernadette qui apprendra de Marie le langage divin de la prière, qui saura garder un secret, faire une commission, commander aux foules la pénitence et révèlera au monde le décret divin de l'Immaculée. Bernadette enfin, qui utilisera de son mieux sa vie de pauvreté et de malade apprenant à tous que ce qui compte c'est moins l'action elle-même que le motif qui la guide ; et qui de ses petits doigts d'enfant découvrira pour le monde entier la source des miracles, à la grotte bénie.

Au matin de la fête, après la messe de 7 heures, qui vit plus de 200 communions, les Enfants de Marie se groupèrent à l'autel de N. D. de Lourdes. Il y eut réception de deux Enfants de Marie : M^{lle} Marie Augusta Grignon et Jeanne Poirier et de trois aspirantes.

A l'office du soir le sermon nous ramena à la grotte : il s'agissait de Lourdes et du péché originel. Ensuite eurent lieu la procession de la Confrérie et la Bénédiction du Très Saint Sacrement.

Faits à méditer — Dans le courant de l'été, deux ou trois fois des carreaux de la façade de l'église ont été brisés à coups de pierres.

Le jour de l'Immaculée Conception, pendant la cérémonie du soir, la lampe électrique d'un escalier des tribunes a été aussi brisée à coups de pierres.

.....
Quelle est lourde la responsabilité de ceux qui enlèvent au cœur des jeunes le respect du Lieu Saint.



Le 7 janvier 1944 est le centenaire de la naissance de Sainte Bernadette. Elle fut baptisée le 9 sous le nom de Marie Bernarde.



La foi de nos savants.

Le grand savant CHEVREUL ne cachait pas ses croyances

Renouard, le grand artiste, qui avait traversé la terre entière et avait vu, devant son papier à dessin, tous les échantillons de l'espèce humaine, se présenta un jour chez Chevreul, directeur du Muséum d'histoire naturelle de Paris.

Le vieillard dormait. « Vous me tirez, dit-il en s'éveillant, d'un sauchemar : je rêvais des gens que j'ai vu guillotiner à Cholet, en 1794 ».

Tandis qu'on aidait le savant à s'habiller, un scapulaire apparut sur sa poitrine.... « Mon cher, reprit-il, en agitant sa tête, si caractéristique, aux cheveux blancs ébouriffés, je ne suis pas de ceux qui font descendre l'homme de l'orang-outang. »

La Prière du « Gosse » au petit Jésus de la Crèche.

Petit Jésus, écoutez-moi...
C'est la première fois que j'ose
Venir à vous en grand'emoi,
Pour vous demander quelque chose.

Vous ne savez pas qui je suis :
Je suis le « gosse » du sixième :
Je ne vous ai pas vu depuis
Le jour qu'on a fait mon baptême.

Mais j'entends dire, à chaque instant,
Qu'on peut vous raconter ses peines :
Ecoutez-moi... rien qu'un moment :
Je voudrais vous dire les miennes.

Lorsque vous êtes né là-bas,
Sur un petit berceau de paille,
Il faisait bien froid, n'est-ce pas ?
Votre maman vaille que vaille,

Avec des linges décousus,
Vous avait fait une chemise...
Je connais ça, petit Jésus,
Je sais que la méchante bise

Passé à travers ces linges-là ;
Vous grélottiez dans votre Crèche.
Hélas ! j'ai souffert tout cela ;
Tous deux nous connaissons la déche !

Encor, mon bon petit Jésus,
Pour réchauffer votre chair morte,
L'âne et le bœuf soufflaient dessus ;
Chez nous, c'est le vent, sous la porte.
Qui souffle, froid comme la mort,
Et dans notre pauvre sixième,
J'ai pleuré peut-être plus fort
Que vous, petit bon Dieu que j'aime.

Encore un mot, petit Jésus :
J'aurais voulu brûler un ciége,
Un gros avec de l'or dessus,
Devant la bonne Sainte Vierge ;

Mais, quand il a vu mes deux sous,
Le marchand m'a mis à la porte..
Et je les ai donnés, pour vous,
Au même dont la mère est morte.

Et maintenant, je n'ai plus rien.
Que votre Maman me pardonne !
Jésus, si vous le voulez bien,
C'est tout mon cœur que je lui donne.

V. R.



Page des enfants

Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus

SON ENFANCE

Elle n'avait que quatre ans et demi quand un grand chagrin vint assombrir sa douce existence. Sa chère maman devint très malade et quitta la terre.... La peine de Thérèse fut profonde. Elle n'oublia jamais les sanglots de son père et le dernier baiser sur le front glacé de sa maman chérie.

M. Martin décida de quitter Alençon pour rapprocher ses enfants de leur famille maternelle.

Il vint donc à Lisieux et s'installa aux « Buissonnets ». La maison riante, entourée d'un grand jardin, plut à Thérèse. C'est là que s'écoulèrent les paisibles années de son enfance.

Marie s'occupe de la maison et c'est Pauline qui est la « petite mère » de Thérèse. Elle lui donne des leçons. Thérèse apprend vite à lire et à écrire. Quand elle a bien travaillé, elle court vers son cher papa, grimpe sur ses genoux et lui montre ses notes qui sont toujours excellentes. Lui, il est bien fier de sa « petite reine », comme il l'appelle. Thérèse, sous ses yeux, joue dans le jardin, elle cultive les fleurs, dresse des petits autels de mousse, prépare des tisanes avec des graines.

Chaque jour aussi elle se promène avec son cher papa. On ne manque jamais d'entrer dans une église pour une petite visite au bon Jésus qui nous attend au tabernacle. Thérèse lui dit tout simplement ce qui lui vient au cœur : « Mon Dieu, je vous aime, je veux vous aimer pour ceux qui ne vous aiment pas ; je veux vous être fidèle toujours et vous consoler de l'oubli de tant de petits enfants qui ne pensent pas à vous. »

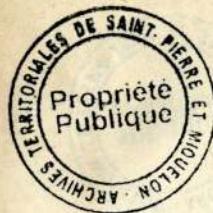
Le jeudi se passe à la campagne. Les yeux ravis de Thérèse suivent les nuages, les bois, les champs. Son cœur s'emplit d'admiration pour Dieu qui fait ces merveilles.

Puis elle pense à sa mère absente.... elle se dit que la terre, si belle soit-elle, n'est qu'un lieu de passage pour aller au ciel....

L'hiver, ce sont d'autres plaisirs : les veillées en famille, la bûche de Noël, les lectures, les chansons....

A la fin des journées, vient la prière en commun où Thérèse s'agenouille près de son cher papa qui prie comme un saint.

Puis Pauline va coucher sa petite sœur qui, chaque soir, lui demande : « Est-ce que j'ai été mignonne aujourd'hui ? Est-ce que le petit Jésus est content de moi ? Est-ce que la sainte Vierge est contente de moi ? Est-ce que les anges vont venir autour de moi ? » Pauline répond toujours : « Oui », car sans cela les larmes de Thérèse couleraient toute la nuit !



Veillons sur notre vie chrétienne

Sainte Bernadette pendant la guerre de 1870.

Sainte Bernadette, la voyante de Lourdes, avait 26 ans en 1870. Elle se trouvait alors religieuse à Nevers ; elle s'immolait et priait.

Au soir du 24 octobre, il se produisit dans le ciel un phénomène étrange : tout l'horizon était embrasé ; on eût dit une mer de sang. La Communauté réunie considérait ce spectacle. Soudain Sœur Marie Bernard (Bernadette) abaisse son regard profond et triste, et on l'entendit murmurer : « Et encore ils ne se convertiront pas. »

Autour d'elle on craignait que la guerre ne s'étende jusqu'à la ville. Sainte Bernadette répondait : « Moi, je ne crains que les mauvais catholiques.... Comme Notre Seigneur est offensé !.... Prions beaucoup pour les pauvres pécheurs.... Nous avons une chose à faire : beaucoup prier la Très Sainte Vierge. J'ai la douce confiance que la justice de Dieu sera apaisée par cette tendre Mère. »

La mauvaise presse

Une dame avouait au P. Monsabré qu'elle avait lu un roman immoral, comme on en édite tant, hélas ! de nos jours.

— Comment ! lui dit le Père, vous avez lu ce livre ? Mais il passe pour être d'une immoralité révoltante....

— Ah ! mon Père, ne me grondez pas ; ça ne me fait pas de mal.

— Eh ! Madame, si votre enfant, après s'être roulé volontairement dans la boue pendant une demi-journée, venait vous dire : « Maman, ça ne me fait pas de mal », vous dispenseriez-vous de le fouetter ?....

L'envie n'est guère autre chose que l'admiration tournée à l'aigre.

Mounet-Sully

TIP TOP TAILORS Limited. TORONTO

Vêtements sur mesures.

Complet ou pardessus

Renseignements et échantillons chez :

Etienne DAGUERRE

**H. A. PATUREL**

Commission-Consignations Gros et détail

Epicerie - Vins et Spiritueux - Biscuits fins - Confiserie - Parfumerie-
Fruits Légumes, grains, foin, charbon,
Confactions, -- Chaussures etc.**Représentant :** Newfoundland Canada S. S. Co Ltd.

The Ogilvie Flour Mills Co. Montréal

Produits Alimentaires Catelli, Montréal.

Confitures, Marinades ; Alphonse Raymond, Montréal.

DAVIS et FRASER : Viandes fraîches et fumées, HALIFAX et CHARLOTTETONW

Austin Nichols & Co., New-York.

Seaboard Fruit Co., New-York.

Radios Scott de Luxe Allwave 11, 12, 19 et 30 lampes, (*garantie 5 ans*).

Agence Dery & Fils, Semences fraîches. Montréal.

The Insulite Company of Finland-Copenhague

*Prix, catalogues et échantillons sur demande,***SAINT-PIERRE (Îles St-Pierre et Miquelon)****Pension-Restaurant**Mme Cadet - Etcheverry,
Quai de la Roncière.**HOTEL LALANNE**

QUAI DE LA RONCIÈRE

ALBERT BRIAND

Rue Lamentin

Epicerie - Mercerie - Quincaillerie.

HOTEL ROBERT

Quai de la République

LA « MORUE FRANÇAISE »

Sous-Agence Nord

Denrées de toutes sortes.

PIERRE GOGNY, rue BordaEpicerie - Liqueurs - Légumes
Articles divers**American House**

Vins et spiritueux. Quai de la Roncière

GAUTIER FrèresBoucherie - Charcuterie - Légume
Oeufs, etc. Fournisseur des navires**Joseph Urdanabia****Charrois sable et galet**



193

LESPAGNOL FRERES

QUAI DE LA RONCIÈRE - SAINT-PIERRE

ARTICLES DE MENAGE

Ripolin et Peintures toutes couleurs
Essences - Huile de lin - Mastic - Vernis.
Verre ordinaire et imprimé, etc.

Appareils de Chauffage en tous genres

POSE de PRISES d'EAU - SALLES de BAINS
CABINETS INODORES

Fourneaux de Cuisine - Calorifères

CRAWFORD - Enterprise - RICHMOND

Julien MORAZE

Henri MORAZE, Successeur

Quai de la Roncière.

Armement - Commission - Consignation - Alimentation - Liqueurs
Confections - Chaussures - Fournitures en tous genres
Warehouse avec Quai

REPRÉSENTANT

Champagne : Perrier-Jouet, Victor Clicquot, Reims.

Armement : Société Nouvelle des Pêcheries à vapeur, Arcachon

Armement : Maison Ch. Leborgne, Paris

Assurance Maritime : The Board of Underwriters of New-York, N.Y.

Assurance contre l'incendie : Phoenix Insurance Co limited of London

Moteurs marins : The Hubbard Engineering Co, Middletown, Conn

Huiles à Machines et graisse de toutes qualités. Standard Oil Co o
New-York, Socony.

Dépositaire des Cigarettes et Tabac « NATIONAL »

Poste distributeur d'ESSENCE de l'Imperial Oil Co Ltd.

- FREE AIR -